

NOTAE  
PRAEHISTORICAE

1

1981

# **NOTAE PRAEHISTORICAE**

**Informatieblad uitgegeven door    Bulletin d'information édité par**

**de NFWO contactgroep**

**le groupe de contact FNRS**

**PREHISTORIE - PREHISTOIRE**

**Imprimé au Musée royal de l'Afrique centrale**

**Gedrukt in het Koninklijk Museum voor Midden - Afrika**

## LES FOUILLES DE LA RUE STIERNET A OMAL.

Au mois de mars 1978, pressenti par M. Georges Moureau de la Société d'Archéologie et d'Histoire de Waremmes et de Hesbayses, nous avons fouillé une grande fosse omalienne menacée par la construction d'une maison, rue Jules Stiernet à Omal. Cette fosse qui contenait un abondant matériel lithique et céramique a fourni deux datations au radiocarbone :  $6.155 \pm 65$  B.P. et  $6505 \pm 105$  B.P. Au début de l'année suivante, une nouvelle fosse était recoupée par les fondations d'une seconde maison. En septembre 1979, avec l'aide du Service national des Fouilles, nous avons effectué une fouille de sauvetage sur deux parcelles jointives encore accessibles. Le site est un ancien verger, au bas du versant nord-ouest de la vallée de la Fausse Geer. Un décapage de  $500 \text{ m}^2$  a révélé douze structures archéologiques : trois fosses omaliennes, sept fosses du second âge du fer, une structure circulaire et une fosse mérovingienne.

Les fosses omaliennes étaient peu profondes et la forte érosion en bas de pente n'en avait laissé subsister que le fond. Du point de vue stylistique, le matériel céramique assez pauvre ne paraît pas se distinguer de celui qui fut découvert dans la grande fosse de 1978. Celui-ci comporte entre autres plusieurs vases ornés de rubans remplis au peigne, ce qui, de l'avis général, indiquerait une phase tardive du Rubané de nos régions. L'industrie de silex n'était guère plus riche. Néanmoins, une fosse contenait de nombreux vestiges qui ont révélé une technique particulière consistant à débiter la tranche d'éclats de préparation par des enlèvements qui évoquent de grandes chutes de burin successives. Ces éclats ont servi de supports pour façonner des perçoirs et des outils en "quartiers d'orange".

Les sept fosses de l'âge du fer avaient des parois verticales au sommet, s'évasant nettement vers un fond plat. Elles atteignaient jusqu'à 1,20 m sous la surface de décapage. Le fond des fosses les plus profondes était jonché de fragments de meules, de rognons de silex, de nombreux tessons et de plusieurs nucléus à lames omaliens. Le matériel céramique comportait de grands vases à paroi élaboussée, quelques pièces à profil caréné et surface lissée, et quelques tessons fins à décor géométrique incisé.

D'une largeur de 0,30 à 0,50 m, le fossé circulaire qui avait un dia-

#### LE GISEMENT MESOLITHIQUE DE L'OURLAINE A THEUX.

La station de l'Ourlaine, dont la fouille est en cours depuis novembre 1976, est située sur un large promontoire schisteux à 750 mètres à l'Est du hameau de Becco (Commune de La Reid - THEUX, province de Liège), non loin de la station de la Hez-de-Fer, bien connue depuis 1900 par les travaux du Docteur Tihon.

La coupe du terrain présente la succession suivante : horizon labouré (30 à 35 cm), argile de colluvion (0 à 70 cm), schiste cryoclastique, roche mère en place (Etage Famennien, assise d'Esneux).

La fouille couvre actuellement 60 m<sup>2</sup>. Le matériel étudié comprend 667 outils dont 250 armatures microlithiques, sur un total de 40.000 artefacts recueillis, généralement en silex. L'éventail des microlithes est varié : pointes à base retouchée ou non, triangles isocèles et scalènes, lamelles à bord abattu, segments enfin, qui dominent avec 37% de l'ensemble des armatures.

La technique du microburin est très largement utilisée (150% des armatures).

L'industrie se complète par une belle série de plaquettes en psammite brisées (147), permettant quelques remontages, ainsi que de galets et fragments de formes bien typées (119), présentant des marques diverses d'accommodation et d'utilisation.

Il faut y ajouter un fragment de grès à rainure, une "lame" en schiste aménagé, une rondelle de même roche portant des incisions, deux pièces en ardoise.

Une trace de foyer, ainsi que des charbons de bois épars ont été découverts; une première datation radiocarbone à livré 9200  $\pm$  130 B.P. (Gilot - Lv. 970).

L'industrie mésolithique de l'Ourlaine, bien datée de la fin du Préboréal, devient la référence d'un groupe de populations du Beuronien ancien implanté dans le bassin de l'Ourthe (A. Gob).

La découverte récente de tessons de céramique dans la couche archéologique, associés à l'industrie toujours bien homogène, oriente la recherche dans la poursuite de la fouille.

mètre de 10 m, doit sans doute être mis en relation avec deux fosses de La Tène toutes proches et dont le remblai présentait un net pendage à partir de celui-ci.

La fosse mérovingienne, en cuvette, d'une profondeur de 84 cm, contenait des pierres, des charbons de bois, des scories de fer, des os d'animaux, une petite meule en grès ferrugineux, des tuiles et du torchis qui laissent supposer la proximité d'un habitat. Elle recelait en outre une aiguille en bronze décorée, trois perles en pâte de verre opaque et bichrome décorées d'un entrelacs et une centaine de tessons. La céramique et les perles en pâte de verre peuvent être assignées à la fin du VI<sup>e</sup> siècle.

D. CAHEN et P.-L. VAN BERG